

Document Citation

Title	La sfida
Author(s)	
Source	<i>Lux Film S.p.a.</i>
Date	
Type	press kit
Language	French Italian
Pagination	
No. of Pages	27
Subjects	Rosi, Francesco (1922), Naples, Campania, Italy Suárez, José (1919-1981), Truela, Asturias, Spain Schiaffino, Rosanna (1938), Genoa, Liguria, Italy
Film Subjects	La sfida (The challenge), Rosi, Francesco, 1959





LA SFIDA

ROSANNA SCHIAFFINO	Assunta
JOSÉ SUAREZ	Vito
Nino Vingelli	Gennaro
Decimo Cristiani	Raffaele
Pasquale Cennamo	Salvatore Aiello
José Jaspe	Ferdinando Aiello
Tina Castigliano	Madre di Vito
Elsa Valentino Ascoli	Madre di Assunta
Ubaldo Granata	Califano
Ezio Vergari	Antonio
Concetta Petito	Zia Rosa
Rosita Pisano	La lavandaia
Elsa Fiore	Sorella di Vito

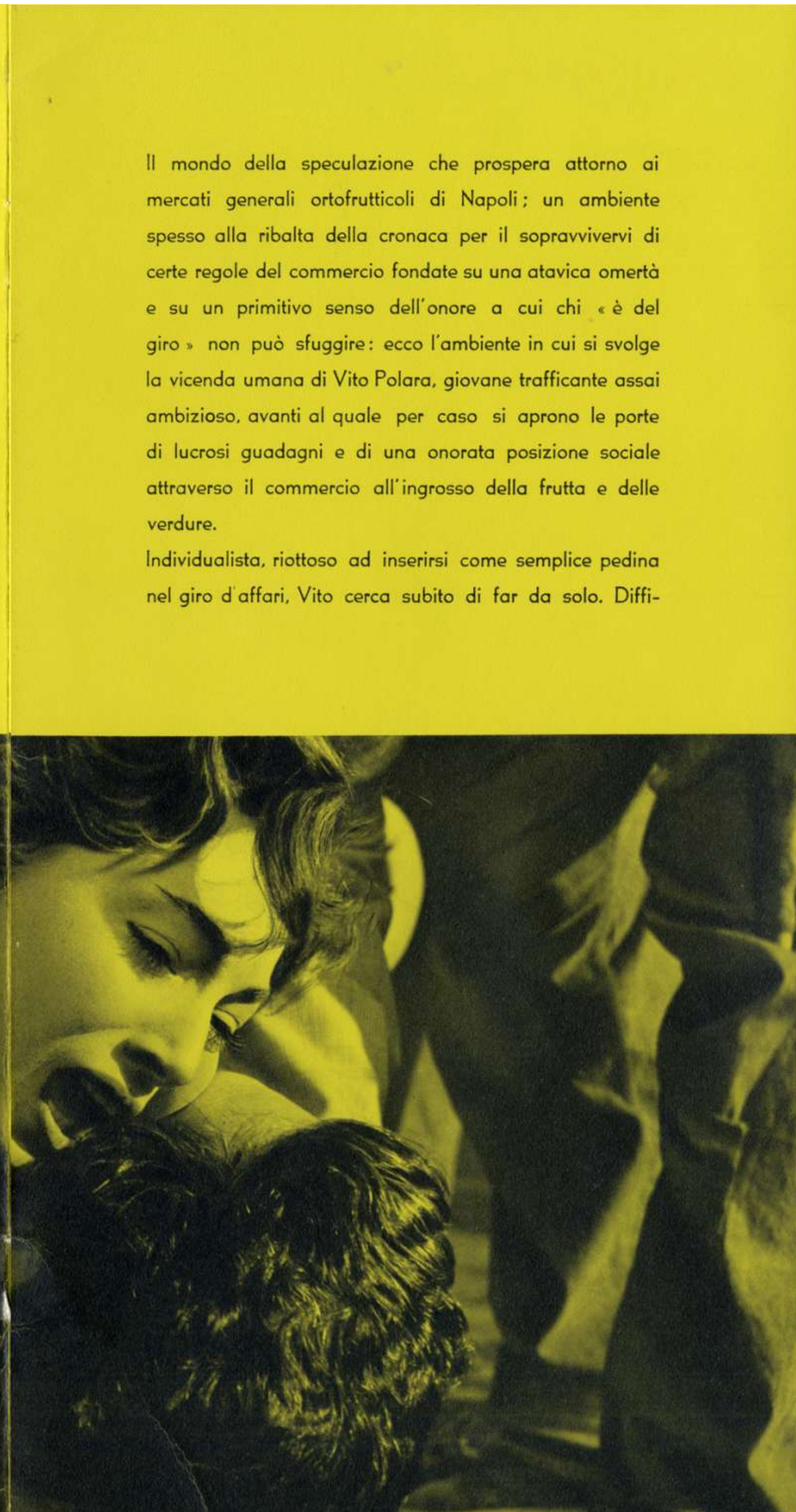
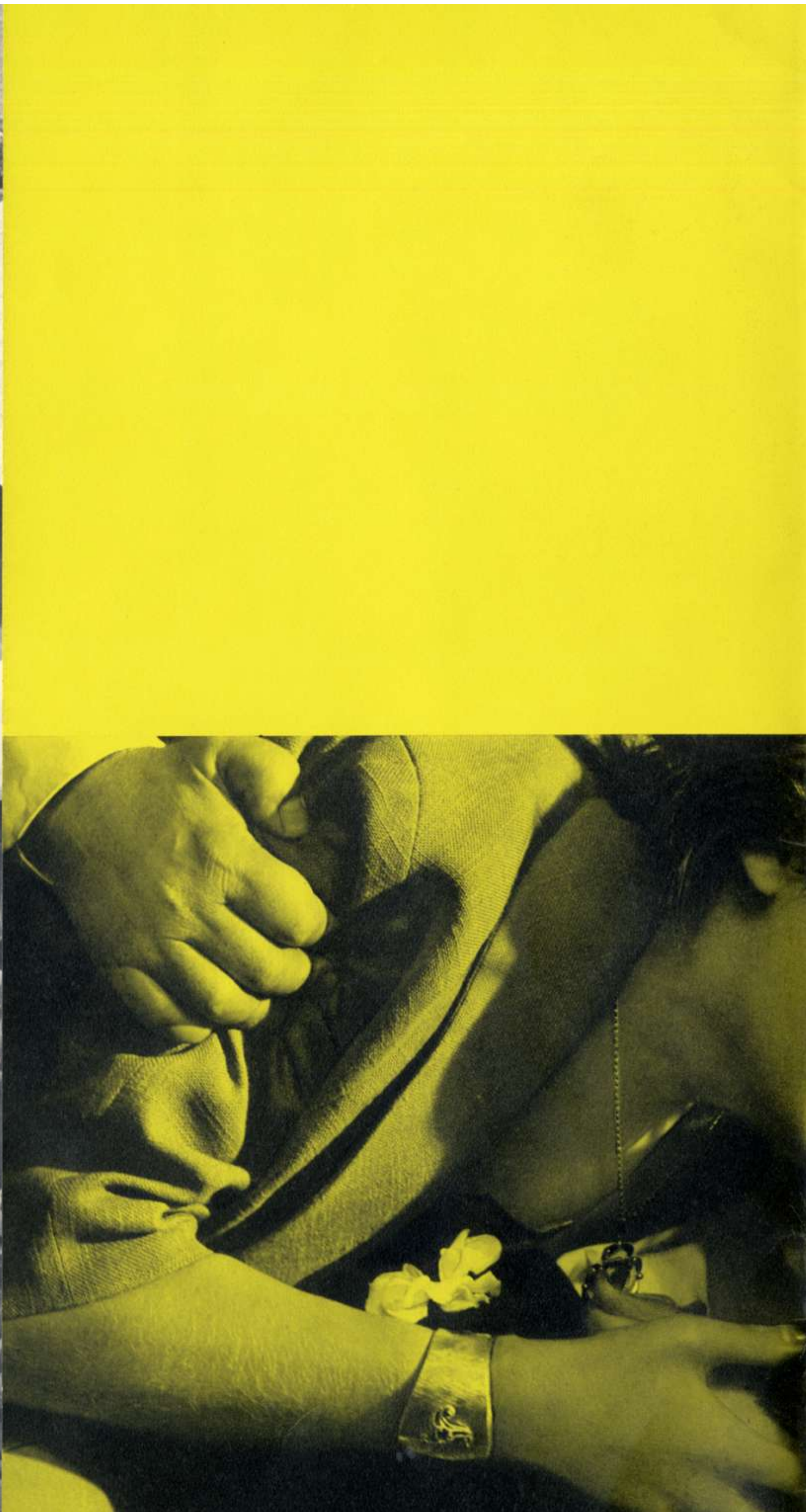
Regia di
FRANCESCO ROSI

Soggetto e sceneggiatura di Francesco Rosi, Suso Cecchi D'Amico e Enzo Provenzale - Aiuto regista: Giulio Questi - Assistente alla regia: Fernando Cicero - Direttore della fotografia: Gianni Di Venanzo - Operatore: Erico Menczer - Architetto: Franco Mancini - Costumi: Marilù Carteny - Musiche di R. Vlad - Montaggio: Mario Serandrei - Direttore di produzione: Enzo Provenzale

Un film
LUX-VIDES-CINECITTÀ, Roma-SUEVIA FILM, Madrid
prodotto da FRANCO CRISTALDI

Distribuzione

lux film



Il mondo della speculazione che prospera attorno ai mercati generali ortofrutticoli di Napoli; un ambiente spesso alla ribalta della cronaca per il sopravvivervi di certe regole del commercio fondate su una atavica omertà e su un primitivo senso dell'onore a cui chi « è del giro » non può sfuggire: ecco l'ambiente in cui si svolge la vicenda umana di Vito Polara, giovane trafficante assai ambizioso, avanti al quale per caso si aprono le porte di lucrosi guadagni e di una onorata posizione sociale attraverso il commercio all'ingrosso della frutta e delle verdure.

Individualista, riottoso ad inserirsi come semplice pedina nel giro d'affari, Vito cerca subito di far da solo. Diffi-

LA SFIDA

ROSANNA SCHIAFFINO	Assunta
JOSÉ SUAREZ	Vito
Nino Vingelli	Gennaro
Decimo Cristiani	Raffaele
Pasquale Cennamo	Salvatore Aiello
José Jaspe	Ferdinando Aiello
Tina Castigliano	Madre di Vito
Elsa Valentino Ascoli	Madre di Assunta
Ubaldo Granata	Califano
Ezio Vergari	Antonio
Concetta Petito	Zia Rosa
Rosita Pisano	La lavandaia
Elsa Fiore	Sorella di Vito

Regia di
FRANCESCO ROSI

Soggetto e sceneggiatura di Francesco Rosi, Suso Cecchi D'Amico e Enzo Provenzale - Aiuto regista: Giulio Questi - Assistente alla regia: Fernando Cicero - Direttore della fotografia: Gianni Di Venanzo - Operatore: Erico Menczer - Architetto: Franco Mancini - Costumi: Marilù Carteny - Musiche di R. Vlad - Montaggio: Mario Serandrei - Direttore di produzione: Enzo Provenzale

Un film
LUX-VIDES-CINECITTÀ, Roma - SUEVIA FILM, Madrid
prodotto da FRANCO CRISTALDI

Distribuzione

lux film

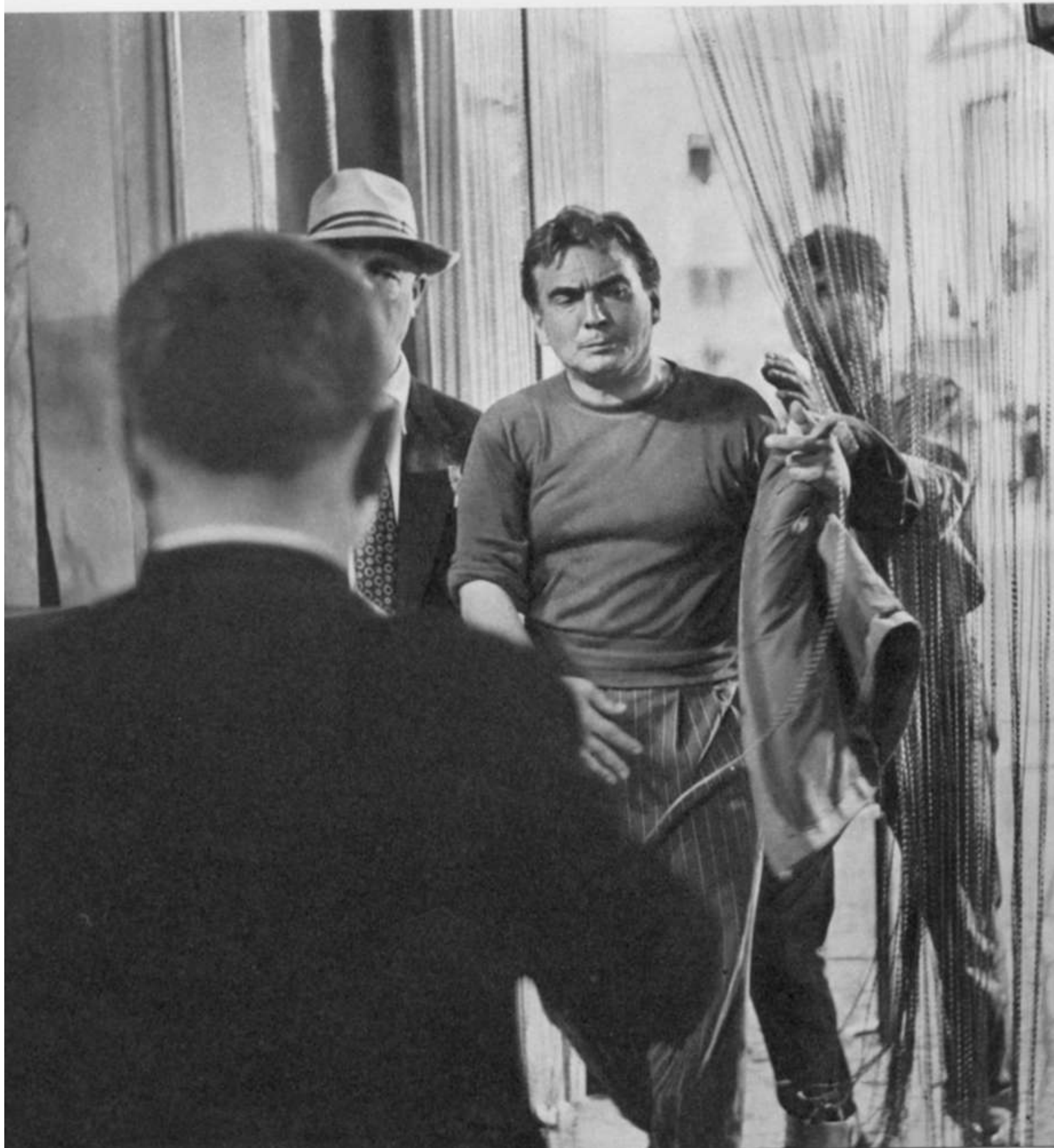






dato una prima volta dal trasgredire alle regole che i commercianti hanno fissato per lo smercio dei prodotti al miglior prezzo, egli riesce con coraggio ad unirsi a loro, tra i «pezzi» più grossi. Ma quando, fidando troppo nelle proprie forze e per sete di guadagno sempre maggiore, vuol trattare da solo e si procura il prodotto con la violenza, non gli sarà più possibile sfuggire a quella legge fatta per mantenere l'ordine.

Senza essere un film a tesi, rispettando anzi principalmente la vicenda umana del protagonista, *La sfida* è un film che centra un aspetto della realtà italiana con realistica violenza.









FRANCESCO ROSI

Pur essendo al suo primo film come regista, Francesco Rosi ha già una profonda esperienza del cinema e dei suoi problemi.

Allievo di Luchino Visconti, del quale è stato tra l'altro aiuto regista per il film «Senso», collaboratore di Ettore Giannini per il film «Carosello Napoletano», Francesco Rosi è stato inoltre al fianco di Vittorio Gassman, protagonista e regista di «Kean», quale collaboratore alla regia.

Napoletano di nascita, Francesco Rosi ha cercato nella «sua» città il tema del suo primo film, un tema attuale, scottante, umano, attraverso il quale uomini e cose appaiono per la prima volta al di là di ogni schema convenzionale.

✱









Via Po 36 - ROME (Italie) • Téléph. 864-251



Piazza Pitagora 9A - ROME (Italie) • Téléph. 878-649



Via Tuscolana 1055 - ROME (Italie) • Téléph. 780-061



SUEVIA FILMS
Eusebio González

Av. Jose Antonio 66 - MADRID (Espagne) • Téléph. 473-507

VENTE À L'ÉTRANGER

lux film

ALLEMAGNE - ARGENTINE

ANGLETERRE - ESPAGNE

ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE

FRANCE - NORVÈGE - PAYS BAS

IL FRONTE DELLA VIOLENZA...

LA SFIDA

ROSANNA SCHIAFFINO e JOSE' SUAREZ

REGIA DI
FRANCESCO ROSI

UN FILM LUX VIDES - CINECITTA (ROMA) • SUEVIA FILM (MADRID)

PRODOTTO DA
FRANCO CRISTALDI

DISTRIBUZIONE

lux film

"LA SFIDA" (LE DEFI)

CAST ARTISTIQUE

Vito José Suarez
Assunta. Rosanna Schiaffino
Gennaro. Nino Vingelli
Salvatore Ajello . . Pasquale Cennamo
Raffaele Decimo Cristiani
Antonio. Ezio Vergari
mère de Vito . . . Tina Castigliano
mère de Assunta. . . Elsa Valentino Ascoli

LA SFIDA (LE DEFI)

CAST TECHNIQUE

PRODUCTION	Un film LUX-VIDES-CINECITTA' (Rome) SUEVIA FILM (Madrid) produit par FRANCO CRISTALDI
DIRECTEUR DE PRODUCTION	Enzo Provenzale
INSPECTEUR DE PRODUCTION	Luigi Millozza
SECRETAIRES DE PRODUCTION	Gianni Cecchin, Umberto della Monica
ADMINISTRATEUR	Riccardo Caneva
SUJET ET SCENARIO	Suso Cecchi D'Amico, Enzo Proven- zale, Francesco Rosi
MISE EN SCENE	Francesco Rosi
AIDE METTEUR EN SCENE	Giulio Questi
ASSISTENTS	Fernando Cicero, Roberto Pariente
IMAGES	Gianni Di Venanzo
CAMERAMAN	Erico Menczer
DECORATION	Franco Mancini
COSTUMISTE	Marilu Carteny
MAQUILLEUR	Marcello Ceccarelli
COUTURIERE	Rosa Della Monica
MUSIQUE	Roman Vlad
MONTAGE	Mario Serandrei
TECHNICIEN DU SON	Ovidio Del Grande
RECORDE	Pietro Spadoni
PHOTOGRAPHE	Dial Press
USINE DE TIRAGE	Istituto Nazionale Luce
DISTRIBUTION	Lux Film

FRANCESCO ROSI

"Ma biographie? répond Francesco Rosi à qui l'interroge à ce sujet. Je suis né à Naples, le 15 novembre 1922. Un point, c'est tout".

Que ce soit modestie, que ce soit une attitude professionnelle provenant de ce qu'un metteur en scène naît vraiment avec son premier film, il n'est pas facile en tout cas de faire dire davantage à Rosi. Et cependant, avant ce film de "La sfida" ("Le défi"), il a derrière lui un apprentissage enviable et dont il pourrait se montrer fier avec raison.

Il y a en effet, dans l'histoire du spectacle italien de ces dernières années, des étapes obligées auxquelles tout homme d'études, tout chercheur sérieux et passionné, ne peuvent manquer de se référer. Parmi elles on compte la réalisation scénique due à Ettore Giannini de "Il voto", oeuvre de Salvatore Di Giacomo, les films de Luchino Visconti: "La terra trema" ("La terre tremble"), "Bellissima" et "Senso", et puis "Processo alla città" par Luigi Zampa. Dans tous les génériques de ces films et dans celui de la pièce de théâtre, nous trouvons le nom de Francesco Rosi comme aide metteur en scène ou comme, pour "Processo alla città", un auteur du scénario. Il s'agit, comme l'on voit, d'un stage d'entraînement de haute qualité dont les expériences ont certes extrêmement contribué à la formation du futur metteur en scène.

Il n'y a donc rien d'étonnant dans le fait que le début de Francesco Rosi soit attendu avec un grand intérêt, ni dans celui que son film ait été sélectionné pour l'Exposition de Venise, seul film italien au concours, quoique oeuvre d'un débutant.

Rosi a été aussi l'auteur de l'intrigue de son film, dont il a ensuite écrit le scénario avec la collaboration de Suso Cecchi D'Amico et de Enzo Provenzale. Cette particularité n'est pas d'une importance secondaire, car à la lecture de l'intrigue de "La sfida", d'aucuns ont été portés à croire que film s'inspi-

rait d'un fait divers de la chronique quotidienne, dont le point culminant est une chaîne de crimes en série dans le monde du commerce des fruits et légumes. Rosi tient à préciser que l'intrigue de "La sfida" est de la fantaisie pure. Mais il est vrai toutefois qu'elle est encadrée dans un milieu réel, ayant comme fond une situation existant réellement. Si le film - qui n'est pas et ne veut pas être une enquête - aura contribué à éclairer certains aspects humains du monde complexe qui gravite autour des Marchés Généraux ou Halles des villes du sud, l'un des buts du metteur en scène débutant aura certainement été atteint.

Mais la critique et le public attendent aussi de la part de Rosi la démonstration d'un nouveau talent d'auteur, une preuve qui mette en lumière un style et de la force narrative, à travers un film tourné dans une ville qu'il a déjà démontré de connaître profondément, interprété par deux jeunes acteurs d'un grand avenir et par un groupe d'acteurs comiques et caractérisés pris parmi les meilleurs que Naples puisse offrir.

Si, comme l'on a de fort bons motifs de l'espérer, Rosi aura bien mérité la confiance qui lui est faite, "La sfida" sera vraiment le film de l'année cinématographique qui va commencer.

JOSE SUAREZ

Le grand succès obtenu à l'Exposition de Venise de 1956 par le film de Bardem "Calle Mayor", porta au premier plan des milieux cinématographiques italiens l'acteur José Suarez, jusqu'alors peu connu chez nous. Acteurs principal du film, à côté de la sensible Betsy Blair, Suarez prêta un masque extrêmement dramatique au personnage tourmenté et contradictoire à l'incoscient et vain fainéant de province qui seulement à la fin du tragique bon tour joué aux dépens d'une femme comprend tout le vide de sa propre existence.

Suarez avait été découvert par Bardem et avait déjà tourné quelques films avant d'obtenir un succès sur le plan international avec "Calle Mayor". Aujourd'hui il est une des principales vedettes du cinéma espagnol dont le progrès inespéré de ces dernières années est en partie lié à la découverte de nouveaux acteurs de talent.

"La sfida" (Le défi) est le premier film qu'il a tourné en Italie. Par la suite il a été le protagoniste d'autres films de co-production italo-espagnole, comme "Le belle dell'aria", "Gli italiani sono matti", etc. Mais Francesco Rosi, en lui confiant le rôle de Vito Polara, n'a certainement pas obéi à l'exigence de choisir un acteur étranger pour des motifs de co-production. Le choix du jeune metteur en scène italien n'a eu d'autre guide que la question expressive. Suarez en effet, mieux que tout acteur italien, avait le physique du rôle particulier pour interpréter le jeune napolitain ambitieux et plein de courage, sans aucun scupule, mais en même temps profondément lié à son propre milieu populaire, tel qu'il était dépeint dans le scénario de "La sfida".

./.

Avec toute la fougne du tempérament de sa race, fort semblable au tempérament des italiens du sud, Suarez est donc un... parfait napolitain qui, pendant le tournage du film, a fusionné en plein avec la foule qui l'entourait, à laquelle, le film achevé, il est resté ce seul cuisant regret: que le bruyant mariage de José avec sa belle compagne Rosanna Schiaffino n'avait été qu'une fiction scénique!

Dans le monde bigarré des vedettes du cinéma italien, le cas de Rosanna Schiaffino est probablement destiné à rester un cas unique plutôt que rare. Il s'agit en effet d'une actrice qui s'est déjà imposée à l'attention du public, qui est souvent citée comme l'héritière présomptive du trône de Gina Lollobrigida et de Sophia Loren, qui reçoit par milliers chaque mois des lettres d'admirateurs.... et tout cela sans être encore apparue au public, ou presque pas, sinon dans deux rôles qui, tout en étant des rôles de protagoniste, ne purent réléver que dans une faible mesure les qualités de Rosanna.

Ces deux films: "Totò lascia o raddoppia?" et "Orlando e i Paladini di Francia", furent interprétés par elle à peu de distance l'un de l'autre, peu après la "marche sur Rome", organisée par la mère de Rosanna à la suite des éclatants succès remportés dans de nombreux concours de beauté par la jeune fille gênoise qui avait alors à peine quinze ans.

Née à Gênes il y a dix-huit ans d'une famille aisée, Rosanna avait commencé à jouer sur la scène lorsqu'elle n'était encore qu'une petite fille; comme le veut la tradition pour nombre d'actrices, elle joua elle aussi le rôle de l'"ange" dans une représentation au collège des Soeurs où elle faisait ses études. Mais la vocation la plus précise de son enfance était celle de devenir une journaliste, aspiration que son père ne partageait point, son ambition étant de la faire munir du diplôme de géomètre. Rosanna fréquenta en secret l'école d'art dramatique du "Piccolo Teatro" de Gênes avec Carlo Trabucco, faisant ainsi ses premiers pas dans la voie de la déclamation. Mais ensuite au cours des vacances d'été, vinrent les concours de beauté, et, en conséquence, avec son image en couverture sur les grands hebdomadaires illustrés (début d'une très longue série), les offres des producteurs cinématographiques romains.

Mais après ses deux premiers rôles Rosanna repoussa toutes les offres successives, préférant attendre pour mieux s'imposer parmi les actrices les plus cotées du cinéma italien. Au

centre de l'attention du journalisme italien par sa resplendissante beauté, Rosanna continua à prêter son image aux couvertures de revues par dizaines, à des centaines de pages de journaux illustrés. Puis il arriva que le photographe de "LIFE", dans son tour du monde de la beauté, la choisit pour l'indiquer à ses millions de lecteurs comme "la plus voluptueuse des beautés italiennes". Cette présentation exceptionnelle contribua à faire intensifier les demandes des producteurs; il lui en vint même d'Amérique, mais entre toutes Rosanna choisit le contrat de sept ans en exclusivité que lui offrait la "VIDES", qui lui a fait interpréter jusqu'à présent deux films "Un ettaro di cielo" (Un hectare de ciel) et "La sfida" (Le défi). Dans le premier elle joue le rôle de Marina, une jeune fille à peine sortie de l'adolescence, qui se trouve devoir choisir entre la vie solitaire des marais et l'ingénieuse fantaisie d'un jeune charlatan qui veut l'emmener avec lui. L'amour finit pas avoir le dessus et Marina quittera ses dindons pour aller à la poursuite du bonheur promis. Marcello Mastroianni, protagoniste du film dans le rôle de Severino, paraît à côté d'elle. Le metteur en scène est un jeune débutant: Aglauro Casadio. Ce film a été présenté au Festival Mondial du Film à Bruxelles avec un grand succès, auquel l'interprétation de Rosanna contribue dans une mesure notable. Il a été en outre choisi pour représenter l'Italie au prochain Festival du Film à Edimbourg.

Son second film, que le producer Franco Cristaldi a gardé en réserve parce que, seul film italien, il avait été choisi pour l'Exposition de Venise, c'est "La sfida", dans lequel s'affirme la personnalité d'un autre metteur en scène, débutant lui aussi: Francesco Rosi. Qui a eu l'occasion de voir Rosanna dans le rôle d'Assunta, la jeune napolitaine qui est, aux côtés de l'homme qu'elle aime, l'héroïne d'une dramatique histoire dans le monde impitoyable du commerce, a pu constater avec plaisir que Rosanna est en possession d'un remarquable talent dramatique qui, uni à ses dons naturels, l'imposera à brève échéance comme l'une des actrices italiennes les plus complètes et les plus préparées.

./.

Cette jeune fille, qui n'a pas encore dix-neuf ans accomplis, et qui consacre le temps libre que le travail lui laisse à étudier avec méthode les langues étrangères, la déclamation et la danse, est dans la vie - malgré son volcanique aspect physique - d'un caractère simple et cordial. Elle déteste la vie nocturne, ne boit pas, ne fume pas. Elle ne se résigne à quitter sa maison et les siens que lorsqu'elle doit le faire à cause de ses engagements, ou lorsque les organisateurs des plus importantes manifestations cinématographiques du monde demandent sa présence comme ambassadrice de la beauté italienne.

Parmi ses nombreux engagements de travail cinématographique signalons le rôle de la protagoniste dans le film américain "Les vengeurs", tiré du récit d'Alexandre Pouchkine: "Dubrowsky", et dirigé par le célèbre metteur en scène William Dieterle. John Kerr sera l'acteur principal du film. Tout de suite après ce film, elle sera Fédora dans "Le ragazze chiacchierate", dirigé pour la "VIDES" par Antonio Pietrangeli.

En attendant, sa notoriété ne fait que s'accroître. En France, par exemple, Rosanna est apparue un soir à la télévision dans une rubrique cinématographique notoire. Elle a produit une telle sensation qu'un journal quotidien parisien important a paru le lendemain avec un titre sur une demi-page et une immense photo de Rosanna. "A dix millions de français", disait le titre. "Voici la jeune fille italienne que vous avez rêvée cette nuit".

Vito Polara n'est qu'un des mille modestes exploiters de la contrebande de cigarettes, mais un matin il découvre inopinément tout un monde de trafics bien plus fructueux auxquels il n'avait jamais songé jusqu'alors. Ses complices, après une affaire de cigarettes américaines manquée par l'intervention de la gendarmerie italienne du fisc, conduisent à Naples leur camion chargé cette fois de choux tout à fait innocents selon toute apparence. Pour rentrer en quelque sorte dans leur frais, ils vendent les choux sur la place du marché à un prix légèrement majoré par rapport à celui qu'ils avaient payé à la source, et c'est alors qu'ils s'aperçoivent que les lourds suppléments imposés sur les marchandises par l'organisation des Halles et grands marchés permettraient de réaliser des bénéfices énormes en achetant directement à l'origine et revendant aux prix normaux du marché. Vito est un beau garçon, un petit "guappo" (ou "fortiche" napolitain) dont l'aspiration constante a toujours été de devenir un "monsieur". Ayant entrevu la possibilité de s'enrichir en profitant des Halles de la ville, il tente d'acheter les légumes potagers directement chez les paysans, mais il se heurte à l'obstacle inattendu à un monde de commerçants sans scrupules fortement organisé. En effet, les gens de la campagne refusent de lui vendre directement ce qui passe de règle à travers l'associations des marchands en gros dont Salvatore Ajello est le chef reconnu. Au cours d'une fête de village, Vito affronte courageusement cette bande, cherchant à faire valoir ses droits, mais les complices d'Ajello essaient de lui faire payer cher en organisant une embuscade. Il en sort sain et sauf grâce à son courage: Ajello se dit qu'il vaut mieux avoir pour ami ce jeune homme muni de tant hardiesse et de si peu de scrupules, et de se l'attacher. Vito entre ainsi, quoique entouré de la méfiance générale de ses nouveaux collègues, dans le cercle d'action des marchands en gros. Il commence rapidement à gagner bien plus qu'il n'aurait jamais songé avec le commerce des cigarettes de contrebande. En proie à l'heureux

./.

état d'excitation où il vit à présent, un matin il s'aperçoit qu'Assunta existe. Assunta est une jeune fille de seize ans qui habite en face de chez lui et qui depuis longtemps lui adresse des regards langoureux. La petite n'attendait qu'un signe de sa part et accourt au rendez-vous d'amour, qui tourne inopinément à un gros scandale de tout le voisinage. "Jeune homme d'honneur", comme l'on dit à Naples, et d'ailleurs sincèrement épris d'Assunta qui l'aime passionnément, Vito décide de l'épouser.

Le temps passe, et Vito a réalisé son ambition: il est un "monsieur". En vue de son mariage avec Assunta, il peut se permettre le luxe d'acheter une belle maison; il a maintenant son auto, et ses idées et ses initiatives sont tenues en grande considération par toute la bande. Mais il veut être encore plus riche pour offrir à sa femme et à sa mère une vie toujours plus large, et pour briller entre tous; mais cette ambition le perdra: la veille des noces, l'occasion se présente à Vito de faire une grosse affaire pour son propre compte et il décide de contrevenir aux règles de la solidarité entre complices qui sont la loi de l'Association. Le "gang" venait enfin de décider de bloquer pour un certain temps les arrivages de tomates à Naples, pour pouvoir ensuite les jeter sur le marché à des prix discrétionnaires au moment où la demande deviendrait plus pressante et plus fructueuse. Mais Vito accepte l'offre d'un commerçant nommé Califano, et s'engage à lui fournir secrètement un lot de tomates.

La marchandise est attendue à Naples justement le jour fixé pour son mariage. Dans le cours du somptueux banquet de noces Vito apprend que le gang a été mis au courant de sa trahison et a donné l'ordre aux fournisseurs de la campagne de ne pas livrer la marchandise. Exaspéré, Vito laisse là la nouvelle mariée et se précipite vers la localité d'où il devrait recevoir les tomates; il réussit à tromper la surveillance du gang et, employant la manière rude, réussit à faire charger la marchandise. C'est déjà l'aube lorsque, après avoir échappé à la chasse que les autres organisent pour le bloquer, il arrive aux Hal

./.

les où Assunta l'attend. Mais on n'enfreint pas impunément la loi de la solidarité délictueuse en vigueur dans son monde: juste au moment où la marchandise est enfin délivrée au commerçant de tomates, la vengeance de Salvatore Ajello éclate. Abattu à coups de revolver, Vito expire entre les bras de sa femme éplorée.
